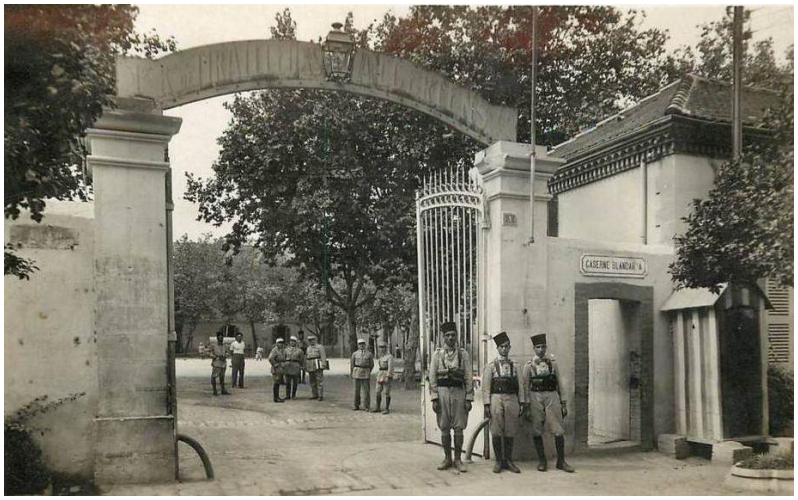
Historique sommaire

1er régiment de tirailleurs algériens 1842-1964



Devise

« Toujours le premier »

Fête

22 avril (1900)

Eric de FLEURIAN

16/05/2016

Modificatif n° 4 du 10/05/2020

© Copyright 2016-2020 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations **2**
Résumé par période **5**
1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes 5
1856-1914 ; le 1er RTA dans les campagnes du IIe Empire et de la IIIe République 6
1914-1918 ; la 1re guerre mondiale 16
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales 20
1939-1945 ; la 2e guerre mondiale 24
1945-1962 ; les guerres de décolonisation 26
1962-1964 ; la fin 29
Drapeaux du 1er RTA **29**
Citations **31**
Liste des documents traitant du 1er RTA présents sur le site **36**
Sources **37**

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 1er RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 35.

Evolution du régiment et différentes appellations

Créé par décret impérial du 18 octobre 1855, le 1er régiment de tirailleurs algériens est constitué, le 1er janvier 1856, à partir des deux bataillons d'Alger (le premier existant depuis 1842 et le second depuis 1855). Il sert sans interruption jusqu'en juillet 1962, date de sa dissolution en Algérie et de sa transformation en 1er bataillon de tirailleurs, rapatrié en métropole à Niort (Deux-Sèvres) et dissous en juillet 1964.

Evolution du régiment

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

1er août 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger et de Titteri[1], constitué à 5 compagnies.

20 janvier 1843, formation de la 6e compagnie du bataillon.

13 février 1852 : décret fixant la formation des bataillons de tirailleurs indigènes à 8 compagnies.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon d'Alger fournit 32 officiers et 742 hommes.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1er bataillon de tirailleurs d'indigènes d'Alger et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2e bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1er janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 1er RTA fournit le 1er bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du 20 juillet.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

[1] Province de la régence d'Alger, capitale Médéa.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du 13 mars 1871 annule la formation de ce régiment et le bataillon mis sur pied par le 1er RTA devient le 4e bataillon de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun.

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

11 février 1899, décret portant création des 5e et 6e bataillons aux 1er, 2e et 3e RTA. Cette création est effective à partir de juillet 1899.

Août 1911, création du 7e bataillon.

Août 1912, création du 8e bataillon.

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 1er RTA donne naissance au 5e RTA (avec les 2e, 7e et 8e bataillons) et au 9e RTA (avec les 1er et 5e bataillons). A l'issue, il est constitué à trois bataillons : 1er bataillon (ex 4e bataillon), 2e bataillon (ex 6e bataillon) et 3e bataillon.

Entre le 1er août 1914 et le 31 décembre 1919, les trois bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période 9 nouveaux bataillons sont constitués : les 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 11e, 12e, 15e et 16e bataillons.

Le 1er janvier 1920, le 1er RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons à partir du dépôt de Blida et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 1er RTA durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le 1er octobre et le 1er novembre 1920, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.

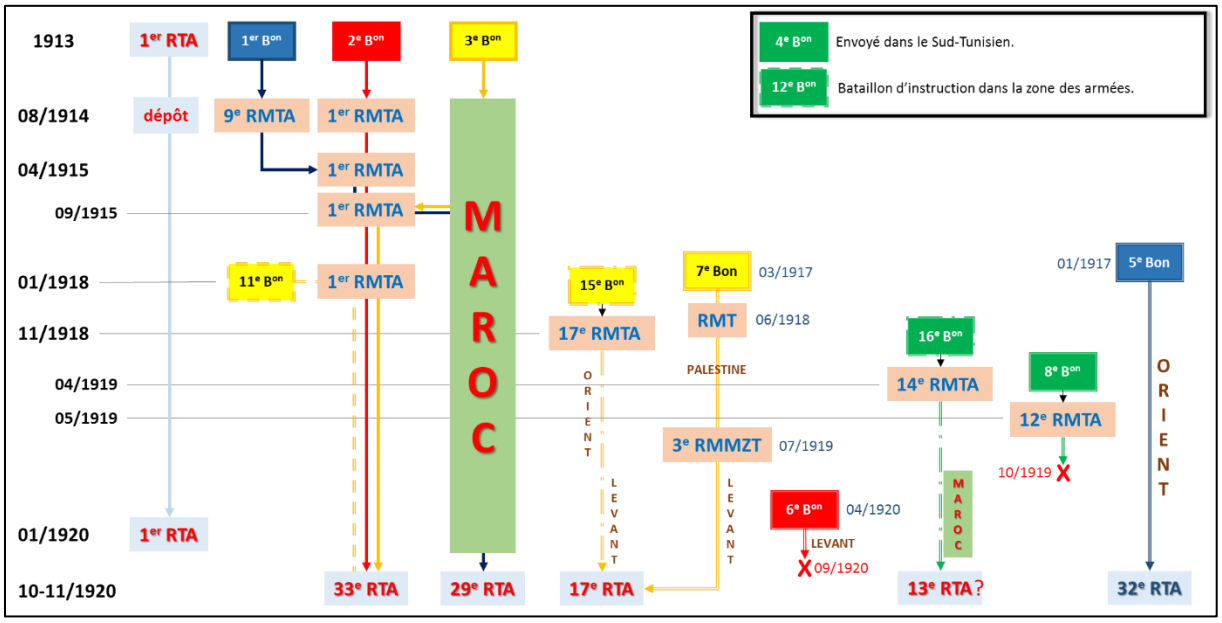


Tableau de filiation du 1er RTA de 1913 à 1920

En 1939, le 4e bataillon du 1er RTA est créé à Ghardaïa (dans le Sud-Algérien, à 450 km de Blida).

Le 1er novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 1er RTA est reconstitué à 3 bataillons.

Le 15 mars 1945, à l'issue de la campagne de libération de la France, le régiment est dissous pour donner naissance au 27e RI et il est reformé en Algérie à 3 bataillons.

Le 1er juin 1951, alors que le régiment a deux bataillons de marche en Indochine et un en Algérie, il est reconstitué en Algérie à trois bataillons portant chacun le numéro d'un régiment de l'Algérois ayant existé avant 1940 : 1er, 5e et 9e BTA.

Le 1er août 1954, le régiment met sur pied un bataillon de marche qui, prévu initialement pour l'Indochine, est envoyé en Tunisie. Ce bataillon devenu le 1/17e RTA puis le 17e BTA, forme le quatrième bataillon du 1er RTA, le 1er janvier 1956.

Le 1er novembre 1961, perdant le 5e et le 17e BT, le 1er RT reste à deux bataillons : le 1er BT devenu le 1/1er RT et le 9e BT devenu le 2/1er RT.

Appellations successives

- 1er régiment de tirailleurs algériens, du 1er janvier 1856 au 15 avril 1913.
- 1er régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 1er régiment de tirailleurs algériens, du 1er janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 1er régiment de tirailleurs nord-africains, du 1er octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 1er régiment de tirailleurs algériens, du 1er mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 1er régiment de tirailleurs, du 1er novembre 1958 au 31 juillet 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes

1. Premiers engagements en Algérie, 1842-1852

A peine constitué, le bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger est engagé pendant les dix années qui suivent dans les opérations de pacification de l'Algérie.

Avec les différentes colonnes auxquelles il est rattaché, il opère en Kabylie (1842, 1847, 1849, 1851), dans l'Ouarsenis (1842, 1843, 1845), dans la région de Médéa (1843, 1845-1846, 1847), dans le Dahra (1845), dans l'Atlas Blidéen (1846, 1849), dans la région d'Aumale (1846), dans la région de Bou Saada (1849) et dans la région de Laghouat (1852).

Le 4 décembre 1852, il est présent lors de la prise de Laghouat. C'est le premier nom de bataille inscrit sur son drapeau.

Fortement réduit après le départ de ses éléments en Crimée avec le régiment de marche, le bataillon se reconstitue peu à peu et participe en juin et juillet 1854 à une colonne en Kabylie. Constitué en janvier 1855, le 2e bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger n'est pas engagé.

2. Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855

En mars 1954 est formé pour la Crimée un régiment de marche de tirailleurs à deux bataillons de neuf compagnies chacun. Le bataillon d'Alger lui fournit 32 officiers et 742 hommes.

Embarqué à Alger le 6 avril, le régiment débarque à Gallipoli puis fait mouvement sur Varna. Il est à nouveau embarqué le 1er septembre à destination de la Crimée, au nord de l'Alma où, quelques jours après son débarquement, il doit livrer combat, le 20 septembre, pour atteindre les hauteurs nord de Sébastopol.

Du 1er octobre 1854 au 8 septembre 1855, il participe au siège de Sébastopol et s'illustre au combat d'Inkerman, le 5 novembre 1854, à la conquête du Mamelon Vert, le 7 juin 1855, à la bataille de la Tchernaïa, le 16 août, et le 8 septembre à celle de Malakoff dont la conquête marque la fin du siège.

Après avoir participé à l'expédition de Kinburn du 7 au 20 octobre, le régiment rentre en Algérie le 26 novembre. Le rappel de cette brillante et difficile campagne fait l'objet de la deuxième inscription sur son drapeau.

1856-1914 ; le 1er RTA dans les campagnes du Second Empire et de la Troisième République

Le 1er janvier 1856, le 1er RTA se constitue avec les 1er et 2e bataillon de tirailleurs indigènes plus un troisième bataillon nouvellement créé.

1. Période du 1er janvier 1856 au 15 juillet 1870

1.1. En Algérie, 1856-1870

De janvier 1856 à juillet 1857, le régiment participe à plusieurs colonnes en Kabylie pour pacifier cette zone rebelle.

Après une longue période de calme et alors qu'il a encore des éléments engagés en Cochinchine et au Mexique, le régiment doit faire face, à partir d'avril 1864, à une insurrection générale. Jusqu'à la fin du mois de novembre 1865, il participe avec différentes colonnes à la répression de cette insurrection dans tout l'Algérois jusqu'à Laghouat.

Du 15 septembre 1868 au 29 mai 1869, le régiment prend part à la colonne mobile de Laghouat chargée de maintenir l'ordre dans le Sud-Algérois.

1.2. Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859

Comme pour la campagne de Crimée, un régiment de marche de tirailleurs à trois bataillons de six compagnies chacun est constitué pour aller combattre en Italie. Le 1er RTA fournit le 1er bataillon de ce régiment qui embarque le 23 avril 1859 à Alger.

Débarqué à Gênes le 26 avril, il marche jusqu'à Alexandrie où se concentre l'armée française. Le 15 mai, il entame sa progression vers le Pô qu'il franchit le 31 mai. Le 3 juin, après avoir franchi le Tessin près de Turbigo, le régiment est chargé de s'emparer de Robechetto où est signalé un fort contingent autrichien. Le 4 juin, le régiment marche sur Magenta et participe à la conquête de cette localité. Il marche ensuite sur Milan, où il entre le 7 juin, puis poursuit les Autrichiens en direction de Mantoue. Le 24 juin, il participe à la déroute finale de l'adversaire lors de la bataille de Solferino.

Le 15 juillet, la paix est signée et le régiment rejoint l'Algérie le 23 août après un bref séjour à Paris. Le bataillon est de retour à Blida le 28 août.

En reconnaissance de la vaillance du bataillon durant cette campagne, le drapeau du régiment reçoit sa 3e inscription.

1.3. Expédition du Maroc, 25 septembre au 25 novembre 1859

Suite à des incidents répétés avec la tribu marocaine des Beni Snassen, un corps expéditionnaire est mis sur pied pour aller opérer dans cette zone. Le 1er bataillon du régiment est désigné pour y participer. Quittant Blida le 25 septembre 1859, il embarque à Alger le 29 septembre à destination d'Oran où il arrive le 30 septembre. Faisant mouvement vers la frontière, le bataillon arrive le 17 octobre au camp du Kiss. Il y est rejoint le 22 octobre par le 2e bataillon qui a quitté Blida le 14 octobre, embarqué à Alger le 16 octobre et débarqué à Neumours le 18 octobre.

Le 25 octobre, les deux bataillons formant régiment marchent sur Berkane puis, rentrant dans le massif des Beni Snassen, s'emparent de Tagma et s'installent sur le plateau d'Aïn Taforalt. Ayant

obtenu la soumission des rebelles, le corps expéditionnaire poursuit vers le sud puis rejoint Oujda. Repassant la frontière le 11 novembre, les deux bataillons rembarquent à Mers el Kébir le 24 novembre et sont de retour à Blida le 30 novembre.

1.4. Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861

Le 10 novembre 1860, le régiment reçoit l'ordre de fournir une compagnie pour une expédition au Sénégal. La 1re compagnie est désignée et quitte Alger le 24 novembre pour rejoindre où se forme le bataillon de marche de tirailleurs. Avec l'ensemble du détachement du Sénégal, le bataillon embarque le 6 décembre et débarque à Saint-Louis du Sénégal le 27 décembre.

Le bataillon est engagé successivement dans le Cayor, puis en Haute Casamance, dans les royaumes de Saloum et de Sine, puis de nouveau dans le Cayor.

Le 26 avril 1861, il quitte le Sénégal et débarque à Mers el Kébir. La compagnie est de retour à Alger le 30 mai.

1.5. Expédition en Cochinchine, 15 octobre 1861 au 21 juillet 1864

Le 24 août 1861, le régiment reçoit l'ordre de mettre sur pied un détachement devant entrer dans la constitution d'un bataillon de tirailleurs à six compagnies, pour une expédition en Cochinchine. Quittant Blida le 19 septembre, le détachement fait mouvement sur Alger, point de concentration du bataillon. Le 15 octobre, les 1re et 4e compagnies du bataillon de marche, issues du 1er RTA, font route sur Saigon où elles débarquent le 1er février 1862.

Le 22 mars 1862, le bataillon participe à la prise de Vinh Long. Jusqu'à son départ le 1er mai 1864, il est engagé dans la province de Mytho et le secteur de Go Cong.

Le bataillon débarque à Alger le 21 juillet 1864 et les deux compagnies rejoignent Blida.

1.6. Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 7 avril 1867

Le 26 juin 1862, le régiment reçoit l'ordre de mettre sur pied deux compagnies pour constituer un bataillon de tirailleurs destiné à faire partie des troupes engagées dans l'expédition du Mexique. Les 2e et 3e compagnies du 1er bataillon quittent Alger le 10 septembre 1862 à destination de Vera Cruz où elles débarquent le 30 octobre.

Jusqu'au 29 février 1863, le bataillon est chargé de la protection des convois d'abord dans le secteur de La Soledad puis dans celui de Chiquihuite. En mars 1863 il est devant Puebla et le 8 mai, il se distingue au combat de San Lorenzo. Le 7 juin, il entre dans Mexico et, jusqu'à fin avril 1864, il participe au contrôle d'un vaste secteur autour de Puebla. Le 28 mai, il est embarqué à destination d'Acapulco d'où il rayonne dans sa lutte contre les rebelles. Le 17 décembre, il dégage un de ses éléments encerclé dans Mazatlan et, le 22 décembre, une compagnie de marche du bataillon lutte jusqu'à l'anéantissement, à San Pedro, contre un parti mexicain plus de 10 fois supérieur en nombre. Ramené en février 1865 à Guadalajara, le bataillon vient à Mexico à la fin du mois de novembre. En août 1866, il part par étapes Vera Cruz d'où il embarque entre le 21 et le 28 février 1867.

Le bataillon est de retour à Alger le 7 avril. La quatrième inscription sur son drapeau rappelle cette longue et difficile campagne.

2. Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1er février 1871

Constitué à trois bataillons sur le pied de guerre, dont un déjà en France, le 1er RTA embarque à Alger entre le 16 et le 20 juillet 1870. Débarqué à Marseille et Toulon, il rejoint Brumath le 24 juillet. Le 27 juillet, il est à Haguenau où il rejoint le 29 juillet par le bataillon venant de Paris.

Arrivé le 3 août soir au sud de Wissembourg, le régiment est poussé dans la localité le 4 août matin. Attaqué frontalement à près de 10 contre un, il fait face toute la matinée aux prussiens qui commencent à déborder la position. A midi la retraite est ordonnée, elle est exécutée en bon ordre mais 500 tirailleurs manquent à l'appel.

Dirigé sur Woerth le 5 août, le régiment charge le 6 août matin l'ennemi qui débouche d'Elsasshausen pour faciliter le retrait des troupes françaises. L'adversaire un moment déstabilisé se ressaisit et le régiment doit finalement se replier après avoir payé un lourd tribut : près de 800 hommes sont restés sur le champ de bataille.

Retraitant ensuite avec l'armée du Rhin jusqu'au camp de Châlons où il se réorganise, le régiment marche sur Sedan. Le 1er septembre, il participe à la défense d'Illy jusqu'à l'ordre de retraite et le 2 septembre soir, alors que son effectif ne dépasse guère 300, il est fait prisonnier après avoir brulé son drapeau après la capitulation de l'armée de Châlons.

A la mi-septembre 1870, un bataillon de marche se reconstitue à Paris et intègre l'Armée de la Loire. 6 des 9 compagnies de ce bataillon proviennent du 1er RTA. Ce bataillon devient régiment à la mi-octobre. Il participe à plusieurs combats dans la région d'Orléans. Fort de 3 bataillons au début décembre, le régiment est à Vierzon à la fin de l'année 1870.

Intégré début janvier 1871 à l'armée de l'Est, le régiment rejoint Dijon puis la région de Clerval. Le 17 janvier il s'empare de vive force de Montbéliard. Mais la jonction avec Belfort étant impossible et l'ennemi commençant à le presser sur les flancs, le régiment participe à la retraite sur Besançon puis avec ce qui reste de l'armée de l'Est se réfugie en Suisse le 1er février.

3. Période du 1er février1871 au 7 août 1907

3.1. Répression de l'insurrection de 1871, 31 janvier 1871 au 25 mars 1872

Alors que le régiment a été fait prisonnier à Sedan et que le 1er bataillon du régiment de marche se réfugie en Suisse, le 4e bataillon resté en Algérie est engagé dans la province de Constantine où de graves troubles viennent d'éclater. Agissant initialement dans la région de Guelma, il parcourt ensuite la Kabylie orientale pour rétablir l'ordre. Le bataillon est de retour à Blida le 6 novembre 1871.

A partir du 15 février 1871, le régiment se reconstitue progressivement à trois bataillons. Le 2e puis le 3e bataillon sont engagés dans plusieurs colonnes qui parcourent la province d'Alger jusqu'à la fin mars 1872.

3.2. En Algérie, avril 1872 à décembre 1880

D'avril 1872 à décembre 1880, le régiment reconstitué à quatre bataillons engage ses unités dans des opérations plus ou moins importantes contre des bandes ou des tribus rebelles. Il intervient ainsi dans la région de Dellys en mai 1874, dans le Constantinois en mai 1876, entre Laghouat et Ouargla

en février et mars 1877, dans la région de Batna en juin et juillet 1879, à nouveau entre Laghouat et Ouargla en décembre 1879 et janvier 1880.

3.3. Deuxième mission Flatters, 1880-1881

Le 1er RTA fournit 24 tirailleurs pour l'escorte de la deuxième mission Flatters qui démarre de Toggourt le 18 novembre 1880. Le 16 février 1881, elle est attaquée par les Touaregs à Bir el Garama. Les survivants de la mission (une cinquantaine) retraitent en direction de Ouargla et, le 2 avril, seuls 11 hommes dont 8 du 1er RTA sont recueillis à Hassi Messeguem.

3.4. Expédition de Tunisie, 24 avril au 12 décembre 1881

Le 7 avril 1881, les 3e et 4e bataillons du régiment sont désignés pour participer à l'expédition de Tunisie. Les deux bataillons, formant régiment de marche avec un bataillon du 3e RTA, sont regroupés le 24 avril à proximité immédiate de la frontière algéro-tunisienne. Ils la franchissent le 26 avril et bousculent les Kroumirs puis reviennent en Algérie. Le 3 mai, ils repassent à nouveau la frontière puis montent progressivement vers le nord en repoussant ou en soumettant les rebelles. Le 17 juin, les deux bataillons rejoignent Alger.

Les incidents ayant repris, le 4e bataillon franchit la frontière le 17 octobre et marche sur Kairouan. En novembre il fait mouvement sur Gafsa. En décembre il rentre sur Tebessa et il est de retour à Blida le 4 janvier 1882.

3.5. Colonnes de pacification dans le Sud-Algérien, mai 1881 à décembre 1883

De mai 1881 à décembre 1883, le régiment participe à plusieurs colonnes de pacification dans le Sud-Algérien

3.6. Missions dans l'ouest africain, 1882 à 1885

Entre décembre 1882 et mai 1883, une centaine de tirailleurs volontaires du régiment sont incorporés dans l'encadrement des compagnies du régiment de tirailleurs sénégalais nouvellement créé. Avec leurs unités respectives ils participent aux colonnes dans le Cayor en 1883 et sur le Haut-Niger en 1884.

Un détachement de 25 tirailleurs du régiment participe à l'encadrement de la colonne de porteurs de la mission Savorgnan de Brazza qui part du Congo le 18 mai 1883 et rentre à Libreville le 18 octobre 1885.

3.7. Expédition du Tonkin, 28 septembre 1883 au 28 juin 1886

Le 10 septembre 1883, le régiment reçoit l'ordre de mettre sur pied un bataillon pour participer au sein d'un régiment de marche à une expédition au Tonkin. Le 1er bataillon est désigné. Embarqué à Alger le 28 septembre, il débarque à Haïphong le 15 novembre.

Le 16 décembre il prend une part active à la prise de Sontay. Le 13 mars 1884, il s'empare de la position du Trong Son qui commande l'accès à Bac Ninh. Le 13 avril, il participe à la prise de Hong Hoa. Il tient ensuite garnison à Bac Ninh puis à Thaï Nguyen et Phu Lang Thuong.

Il est rejoint, le 5 janvier 1885, par le 3e bataillon qui participe, le 13 février à la prise de Lang Son puis, les 2 et 3 mars, au déblocage de Tuyen Quan.

De mars 1885 à mars 1886, les deux bataillons tiennent différents postes sur le Haut Fleuve Rouge et la Haute Rivière Noire et participent à des colonnes chargées de nettoyer les repaires rebelles dans cette zone puis dans la région de Phu Ly.

Le 5 janvier 1886, les deux bataillons sont rejoints par le 2e bataillon et forment le régiment de marche de tirailleurs algériens qui opère dans le secteur du Haut Fleuve Rouge.

Tandis que les 1er et 3e bataillons quittent le Tonkin en avril 1886 pour rentrer en Algérie, le 2e bataillon est envoyé en mars en Annam qu'il quitte le 12 mai pour l'Algérie.

Le souvenir de la participation du régiment à cette campagne fait l'objet de la cinquième inscription au drapeau du régiment.

3.8. Expédition de Madagascar, 1er avril 1895 au 30 mars 1898

Un ordre du 3 février 1895 prescrit la constitution d'un régiment de marche pour participer à une expédition à Madagascar. Les 5e et 8e compagnies sont désignées pour faire partie du 2e bataillon de ce « régiment d'Algérie » et en deviennent les 5e et 6e compagnies.

Embarqué le 1er avril à Alger, le bataillon débarque à Majunga (NO de l'île) le 24 avril. Marchant dès le lendemain en direction de Tananarive, il entre dans Ambodimonty (au sud de Marovoay) le 15 mai. Il s'empare de Mevatanana le 9 juin puis se regroupe à Suberbieville. Durant tout le mois de juin, il sécurise la zone au sud de Subervieville. Une colonne légère, dont fait partie le régiment, continue la progression vers Tananarive le 14 septembre et entre dans la ville le 30 septembre.

Jusqu'en août 1896, les tirailleurs restent dans le secteur de Tananarive. Les deux compagnies du régiment ont été rejointes par une troisième en février et par deux autres en juin. A partir de septembre 1896, les compagnies sont employées dans les colonnes qui sillonnent le territoire pour détruire les zones rebelles.

En juillet 1897, les deux premières compagnies arrivées sur le théâtre sont rapatriées en Algérie. Elles sont suivies en août par la troisième compagnie et, en janvier et février 1898, par les deux dernières.

3.9. Mission transsaharienne Fourreau-Lamy, 20 septembre 1898 au 28 octobre 1900

Le 20 septembre 1898, un détachement du régiment de 6 officiers et 212 hommes quitte Blida pour Ouargla où se concentre la mission Fourreau-Lamy.

Partie, le 23 octobre 1898, la colonne arrive, non sans quelques difficultés, le 28 juillet 1899 à Agadès, le 2 novembre 1899 à Zinder et le 21 janvier 1900 au lac Tchad. Progressant ensuite vers le Chari qu'elle franchit le 25 février, la colonne arrive en vue de Kousseri le 2 mars. Elle s'empare de haute lutte du village le 3 mars et, le 22 avril, elle affronte les troupes du sultan Rabah. Le sultan est tué et ses troupes sont mises en déroute mais le régiment déplore la mort de nombre des siens dont le commandant Lamy. La colonne marche ensuite sur l'Oubangui atteint le 9 août. Le 15 septembre, elle arrive à Brazaville où elle embarque à destination de l'Algérie via Bordeaux et Marseille.

Le souvenir de cette mission est doublement présent au régiment : d'une part avec la sixième inscription au drapeau et d'autre part en consacrant le « 22 avril » comme date de la fête du régiment.

3.10. Au Sahara, 1891-1901

Le régiment entretient une garnison à El Goléa depuis le mois de janvier 1891. Initialement du volume d'une compagnie, elle est portée à deux compagnies en mai 1894.

Le 6 janvier 1900, la garnison d'El Goléa intervient à In Salah pour déloquer la mission Flamant qui s'y était réfugiée depuis le 28 décembre 1899 et dont la situation devenait critique.

Entre le 24 février et le 13 mai 1900, la colonne d'Eu comprenant deux compagnies du 1er RTA intervient dans le Tidikelt. Du 5 avril au 26 juin 1900 et du 6 janvier au 18 avril 1901, la colonne Ménestrel, comprenant la première fois deux compagnies et la deuxième fois trois compagnies du régiment, intervient dans le Gourara et le Touat.

4. Période du 8 août 1907 au 1er août 1914

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire. Jusqu'au 1er août 1914, date du début du 1er conflit mondial, sept bataillons du 1er RTA, sur les huit ayant existé entre ces deux dates, sont engagés sur ce nouveau théâtre, dont deux trois fois et quatre deux fois.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud. La relation qui suit traite de la présence[2] des bataillons du 1er RTA chronologiquement par sous-théâtre.

4.1. Maroc occidental

4.1.1. 1er bataillon, 9 août 1907 au 1er août 1908

Embarqué le 5 août 1907 à Alger, le 1er bataillon débarque à Casablanca le 9 août.

Il est engagé dans tous pratiquement tous les combats qui amènent à la pacification de la Chaouïa, d'abord au sein du petit corps expéditionnaire dont les actions restent limitées aux abords de Casablanca jusqu'à la fin du mois de décembre 1908.

A partir du 1er janvier 1908, avec le 1er régiment de marche il participe au premier élargissement du périmètre jusqu'à Mediouna puis Settat. Ensuite, au sein de la colonne du Littoral puis de celle du Tyrs, il repousse progressivement les tribus rebelles et obtient leur soumission. A l'issue du combat victorieux contre les Mdrakas, le 29 mars 1908, avec le 1er régiment de marche, il forme le « détachement régional des Mdrakas » (DRM) qui poursuit activement la pacification de ce secteur.

A la fin du mois de juillet 1908, la situation dans la Chaouïa étant considérée comme bonne, le bataillon est désigné pour être rapatrié et il embarque le 1er août à destination d'Alger.

4.1.2. 3e bataillon, 27 avril 1911 au 10 mars 1912

Embarqué à Alger le 24 avril 1911, le 3e bataillon débarque à Casablanca le 27 avril.

Il est employé dans le secteur de Kénitra, essentiellement à des escortes de convois, durant tout son séjour.

[2] Les dates données sont celles de l'arrivée sur le théâtre et du départ du théâtre.

Ramené à Casablanca en février 1912, le bataillon embarque le 10 mars à destination d'Alger.

4.1.3. 4e bataillon, 5 mai 1911 au 4 mai 1913

Embarqué à Alger le 2 mai 1911, le 4e bataillon débarque à Casablanca le 5 mai.

Dirigé sur Fez avec la colonne Dalbiez, le bataillon y arrive le 21 mai et participe aux opérations de couverture de la ville. Le 29 mai, il fait mouvement sur Meknès où il arrive le 8 mai.

Au début juillet, avec la colonne Brulard, il participe à la création de l'axe Meknès, Rabat puis il occupe le poste de Souk el Arba.

Après un séjour à Casablanca de mars à avril 1912, en vue de son rapatriement, il réoccupe finalement Souk el Arba de mai à août 1912.

De septembre à novembre 1912, il est engagé avec la colonne Gueydon de Dives dans le Tadla. En décembre, il est rattaché à la colonne mobile régionale de Rabat. Il est ensuite en garnison à Meknès avant de rejoindre Casablanca d'où il embarque le 4 mai 1913 à destination de l'Algérie.

4.1.4. 6e bataillon, 24 juillet 1911 au 11 septembre 1913

Embarqué à Alger le 19 juillet 1911, le 6e bataillon débarque à Casablanca le 24 juillet.

Le bataillon est dirigé sur Souk el Arba et Fort Petitjean. En octobre 1911, mars, avril et octobre 1912, les 22e et 23e compagnies participent à différentes colonnes dans le sud de Souk el Arba.

A la fin du mois d'octobre 1912, le bataillon vient tenir garnison à Fez.

Le 15 août 1913, il devient le 2e bataillon du régiment et il est rapatrié le 11 septembre sur l'Algérie.

4.1.5. 2e bataillon, 6 septembre 1911 au 15 avril 1913

Embarqué à Alger le 3 septembre 1911, le 2e bataillon débarque à Casablanca le 6 septembre.

Rattaché au territoire de Meknès, le bataillon est employé jusqu'à la fin de l'année à des escortes de convois et à des reconnaissances.

Au début de l'année 1912, il participe au sein de la colonne Dalbiez à une vaste opération de police dans la zone comprise entre Sefrou, Fez et Meknès contre des tribus dissidentes qui sont finalement dispersées lors du combat d'Immouzer, le 14 janvier.

En avril, avec la colonne Ditte, le bataillon participe à une tournée de répression dans la région du Tafoudeït puis marche sur Fez où viennent d'éclater des troubles et participe à la répression de l'émeute. En mai, il participe à la défense de la ville de Fez attaquée par des tribus rebelles. En juin et juillet, il participe à plusieurs colonnes visant à améliorer la sécurité des environs de Fez en repoussant largement les éléments rebelles.

D'août 1912 à février 1913, il tient des postes aux environs de Meknès et participe aux colonnes chargées de pacifier le secteur.

En mars, il fait partie de la colonne des Beni M'Tir qui opère entre El Hajeb et Azrou.

Le 15 avril 1913, le 2e bataillon devient le 2e bataillon du 5e RTA nouvellement constitué.

4.1.6. 7e bataillon, 27 mars au 15 avril 1913

Embarqué à Alger le 25 mars 1913, le 7e bataillon débarque à Casablanca le 27 mars. Il rejoint Khenifra où, le 15 avril 1913, il devient le 1er bataillon du 5e RTA nouvellement constitué.

4.1.7. 3e bataillon, 7 août 1913 au 22 août 1915

Parti d'Alger le 3 août 1913, le 3e bataillon débarque à Casablanca le 7 août.

Après un séjour à Tiflet, le bataillon est en octobre à Meknès puis à Fez. Le 1er novembre il est à Anoceur. Il rejoint Fez à la fin du mois de février 1914.

A la fin du mois d'avril, il intègre la colonne Gouraud et du 1er au 16 mai, il participe aux différents combats qui amènent à la jonction des deux Maroc à Meknassa.

Employé en mai, juin et juillet, aux escortes des convois et à la sécurité des installations de postes dans la région de Oued Amelil, le bataillon s'installe à Fez et à Kelaa des Sless le 1er août 1914.

4.2. Maroc oriental

4.2.1. 3e bataillon, 4 décembre 1907 au 12 août 1908

Parti d'Affreville le 28 novembre 1907 à destination d'Oran puis de la frontière algéro-marocaine, le 3e bataillon arrive le 4 décembre à Martimprey où il entre dans la composition de la colonne Branlière.

Avec cette colonne, il parcourt le massif des Beni Snassen jusqu'au 25 décembre puis vient occuper Berkane.

Il quitte Berkane le 12 août 1908 pour rejoindre Turenne d'où il embarque par voie ferrée le 14 août à destination de Miliana.

4.2.2. 6e bataillon, 30 novembre 1907 au 20 juin 1909

Parti de Blida le 28 novembre 1907 par train à destination de Marnia, deux compagnies du 6e bataillon arrivent le 4 décembre à Martimprey. Elles y retrouvent les deux autres compagnies du bataillon, embarquées à Alger le 30 novembre et débarquées au Kiss le 1er décembre.

Le 5 décembre, avec la colonne Branlière, le bataillon se porte dur le souk d'Aghbal. Puis, il parcourt le massif des Beni Snassen jusqu'au 25 décembre.

Désigné pour occuper Berkane et Taforalt, le bataillon y reste jusqu'à son départ d'Oujda, le 20 juin 1909, à destination de Blida.

4.2.3. 5e bataillon, 28 avril au 12 juillet 1911

Parti d'Alger par voie ferrée le 27 avril 1911 à destination de Taourirt, le 5e bataillon est engagé durant le mois de mai dans les combats autour de Guercif. En juin, il participe à la colonne Henrys chez les Beni Chebel et les Ouled puis il tient des postes chez les Beni Snassen jusqu'à son départ le 12 juillet.

4.2.4. 5e bataillon, 29 mars 1912 au 15 avril 1913

Parti d'Orléansville le 27 mars 1912, le 5e bataillon fait mouvement par voie ferrée à destination d'Oujda où il arrive le 29 mars. Le bataillon se rend ensuite à Taourirt et occupe différents postes de la région.

En décembre 1912, au sein d'un régiment de marche formé avec le 1er bataillon du régiment, il participe à plusieurs opérations de police dans le secteur des Beni Snassen. En avril 1913, avec la colonne Girardot, il est engagé sur la Moulouya à l'ouest de Traourirt.

Le 15 avril 1913, il devient le 2e bataillon du 9e RTA nouvellement constitué.

4.2.5. 1er bataillon, 8 avril 1912 au 15 avril 1913

Parti de Blida le 6 avril 1912, le 1er bataillon est dirigé par voie ferrée sur Marnia où il arrive le 7 avril. Poursuivant sur Oujda atteint le 9 avril, le bataillon va occuper des postes chez les Beni Snassen.

En décembre 1912, au sein d'un régiment de marche formé avec le 5e bataillon du régiment, il participe à plusieurs opérations de police dans le secteur des Beni Snassen. En avril 1913, avec la colonne Girardot, il est engagé sur la Moulouya à l'ouest de Traourirt.

Le 15 avril 1913, il devient le 1er bataillon du 9e RTA nouvellement constitué.

4.3. Confins Sud

4.3.1. 4e bataillon, 2 mai au 3 octobre 1908

Entre le 23 avril et le 1er mai 1908, les compagnies du 4e bataillon font mouvement par voie ferrée de leurs garnisons respectives jusqu'à Aïn Sefra.

De mai à juillet, le bataillon est employé à l'escorte des convois et à la protection de certaines installations. Le 19 août, le bataillon rejoint Colomb Béchar où se concentre la colonne Alix qui doit s'engager dans le Haut Guir.

Quittant Colomb Béchar le 27 août, il arrive en vue de Bou Denib le 5 septembre et livre combat le 7 septembre à Djorf contre les Marocains qui assiégeaient le poste. Il participe ensuite à la poursuite de son adversaire le long de la vallée du Haut Guir.

De retour à Colomb Béchar, la colonne est disloquée et le bataillon repart dans ses garnisons le 3 octobre.

4.3.2. 5e bataillon, 22 août 1908 au 23 septembre 1909

Parti de Blida par voie ferrée le 20 août 1908, le 5e bataillon rejoint Colomb Béchar où deux de ses compagnies intègrent la colonne Alix en cours de concentration qui doit s'engager dans le Haut Guir.

Quittant Colomb Béchar le 28 août, il arrive en vue de Bou Denib le 5 septembre et livre combat le 7 septembre à Djorf contre les Marocains qui assiégeaient le poste. Il participe ensuite à la poursuite de son adversaire le long de la vallée du Haut Guir.

A la fin du mois de septembre, le bataillon est désigné pour rester dans le Sud-Oranais et il occupe le poste de Bou Denib.

Relevé par le 2e bataillon du régiment, le 5e bataillon quitte Bou Denib le 23 septembre 1909 pour rejoindre Colomb Béchar puis sa garnison de Laghouat.

4.3.3. 2e bataillon, 6 septembre 1909 au 13 octobre 1910

Parti de Cherchell le 2 septembre 1909 par voie ferrée, le 2e bataillon arrive le 3 septembre à Colomb Béchar. Il en part le 6 septembre pour tenir garnison à Bou Denib, Bou Anan et dans des postes su Sud-Oranais, où il relève le 5e bataillon du régiment.

Du 15 au 31 mai 1910, il participe avec d'autres éléments venus de Colomb Béchar à la colonne d'Anoual contre les Aït Bou Chaouen.

Relevé par le 1er bataillon du régiment, le 2e bataillon se regroupe entre le 6 et le 12 octobre à Colomb Béchar puis fait mouvement le 13 octobre sur Orléansville.

4.3.4. 1er bataillon, 24 septembre 1910 au 14 septembre 1911

Parti de Blida le 19 septembre 1910, le 1er bataillon arrive à Colomb Béchar via Oran le 21 septembre. Il quitte Colomb Béchar le 23 septembre pour aller tenir garnison à Bou Denib, Bou Anan et dans des postes du Sud-Oranais.

Entre le 14 et le 17 septembre 1911, il est regroupé à Colomb Béchar d'où il est rapatrié, le 19 septembre, sur ses garnisons.

Le souvenir de cette longue période de présence au Maroc est rappelé par la septième inscription au drapeau.

1914-1918 ; la 1re guerre mondiale

Au déclenchement de la 1re guerre mondiale le 1er RTA comprend trois bataillons : les 1er et 2e bataillons stationnés respectivement à Blida et Médéa, le 3e bataillon en opérations au Maroc occidental depuis un an.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, le 1er bataillon et deux bataillons du 9e RTA forment le 1er régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Alger à destination de la France. Il fait partie de la 75e brigade de la 38e division d'infanterie.

En application de mesures complémentaires aux plans, avec le 6/2e RTA et le 2/8e RTT, le 2e bataillon forme le 2e régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger le 26 août 1914. Il fait partie de la 90e brigade de la 45e DI.

Quant au 3e bataillon, il reste au Maroc.

Durant la guerre six nouveaux bataillons (4e, 5e, 6e, 7e, 8e et 15e) sont constitués en Algérie par le dépôt de Blida et 3 autres bataillons (11e, 12e et 16e) sont mis sur pied par le dépôt d'Aix-en-Provence. Les 4e, 5e et 7e bataillons sont envoyés respectivement dans le Sud-Tunisien, en Orient et en Palestine ; le 6e bataillon est disloqué à son arrivée en France ; le 11e bataillon rejoint le 1er régiment de marche de tirailleurs en janvier 1918 ; les 8e, 15e et 16e bataillons intègrent des régiments de marche créés juste avant (15e bataillon) ou après l'Armistice ; le 12e bataillon est utilisé comme bataillon d'instruction sur le front occidental.

1. Sur le front français

1.1. Le 1er bataillon au sein du 1er RMTA (août 1914 au 1er avril 1915)

Après avoir complété ses opérations de mobilisation dans la région d'Avignon, le régiment embarque le 12 août pour rejoindre la zone de concentration de la 5e armée et il débarque à Anor.

Bataille de Charleroi

Montant entre le 15 et le 21 août vers la Sambre de Charleroi, il est engagé le 22 août dans une contre-attaque au sud de Charleroi, entre La Figotterie et Le Châtelet. Les feux ennemis arrêtent sèchement le superbe élan des tirailleurs, dont plus de 1 000 manquent à l'appel lorsque sonne la retraite.

1re bataille de Guise

Du 23 au 28 août, les tirailleurs retraitent vers le sud lorsque, les 29 et 30 août ils font face aux Allemands dans la région de Ribemont puis de Villers-le-Sec. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

1re bataille de la Marne

Jusqu'au 6 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de Provins lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 7 au 9 septembre, il repousse l'adversaire vers le nord jusqu'à Château-Thierry, puis le poursuit jusqu'à l'Aisne au nord de Fismes.

1re bataille de l'Aisne

Du 14 au 22 septembre, il tente de rompre le dispositif adverse sur le Chemin des Dames. Mais l'ennemi 'est ressaisi et, jusqu'au 26 octobre, le régiment tient ce secteur de Paissy.

Bataille d'Ypres

Transféré par voie ferrée en Belgique, à Furnes, le régiment est engagé du 29 octobre au 14 novembre dans de violents combats entre Luigem et Posele. Du 19 novembre au 14 décembre, il tient d'abord le secteur du pont de Drie Gratchen puis celui du Vlamertinghe.

Le 14 décembre, le régiment prend l'appellation de 3e régiment de marche de tirailleurs.

1914 / 1915

Le 31 décembre, le régiment est transféré par voie ferrée à Montdidier. Jusqu'au 19 mars 1915, il se reconstitue dans cette région. Le 30 mars, affecté au 1er régiment de marche de tirailleurs, le bataillon quitte Montdidier pour rejoindre l'Artois.

1.2.Le 1er RMTA (1er, 2e, 3e et 11e bataillons - 26 août 1914 au 1er octobre 1920)

Débarqué à Sète puis regroupé à Carcassonne, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur le camp retranché de Paris où, du 1er au 6 septembre, il est en réserve d'armée.

1re bataille de la Marne

Du 7 au 9 septembre, il livre bataille dans la région de Chambry et Barcy puis poursuit l'ennemi en retraite jusqu'à L'Aisne de Soissons.

1re bataille de l'Aisne

Du 13 au 21 septembre, le régiment tente de rompre le dispositif ennemi au nord de Soissons mais l'adversaire s'est ressaisi et la situation se fige. Le régiment tient ce secteur jusqu'au 2 octobre puis est transféré par voie ferrée en Artois.

1re bataille d'Artois

1914 / 1915

Débarqué à Arras, le 4 octobre, le régiment livre de durs combats dans le secteur d'Ecurie et de Roclincourt jusqu'au 25 février 1915. Le 17 décembre, il avait pris l'appellation de 6e régiment de marche de tirailleurs.

Le 1er avril, en recevant le 1er bataillon et en perdant le 6/2e RTA et le 2/8e RTT, le régiment prend son appellation définitive de 1er régiment de marche de tirailleurs.

Transféré par voie ferrée le 5 avril à Bergues (Nord), le régiment entre en secteur au nord d'Ypres le 22 avril. A peine en ligne, il subit une attaque aux gaz allemande qui le disloque complètement. Les débris du régiment luttent jusqu'au 24 avril avant d'être placés en soutien.

Réduit à un petit bataillon de marche, le régiment se recomplète progressivement tout en tenant le secteur de Boezinge jusqu'au 12 octobre. Durant cette période, le 1er bataillon part le 29 juillet au Maroc où il relève le 3e bataillon qui arrive en France le 2 septembre.

Le 16 octobre, le régiment est transféré à Salon de Provence en vue de son départ pour l'armée d'Orient. Cette décision étant annulée, il rejoint le Nord le 9 novembre.

1915 / 1916

Le 20 janvier 1916, le 1/5e RTA est affecté au régiment qui, désormais à trois bataillons, se reconstitue dans la région de Bergues jusqu'au 3 mars 1916. Il tient ensuite un secteur de surveillance vers Dunkerque du 4 au 10 mars.

Bataille de Verdun

Jusqu'au 10 mai, le régiment effectue une série de déplacements dans l'Oise, puis dans l'Aisne et enfin dans la région de Verdun où il monte en ligne, du 11 au 21 mai sur la rive gauche, dans le secteur du bois Camard, cote 287.

Retiré du front le 22 mai, il est ensuite transféré en Lorraine où, du 31 mai au 11 août, il tient le secteur de Neufmaisons.

1re bataille de la Somme

Amené le 25 août dans l'Oise, il est engagé du 6 au 15 septembre dans le secteur de Maurepas. Sa brillante conduite dans ces combats lui vaut la croix de guerre avec palme et une huitième inscription à son drapeau.

1916
1917

Transféré le 29 septembre dans le Nord, le régiment tient le secteur de Nieuport-ville et Lombardsidje du 7 octobre au 11 janvier 1917.

Jusqu'au 4 avril, le régiment effectue une série de déplacements dans l'Oise puis en Champagne où, du 5 au 16 avril, il tient le secteur de Prosnes.

3e bataille de Champagne

A partir de son secteur, du 17 au 21 avril, il attaque les positions ennemies du Mont Haut et de la Fosse Froide.

1917
1918

Jusqu'à la fin du mois de mars 1918, le régiment vient en secteur dans la Marne à plusieurs reprises : du 28 mai au 17 août dans la région d'Hermonville ; du 17 septembre au 3 octobre dans la région de Guyencourt ; du 24 octobre au 14 novembre à nouveau dans la région d'Hermonville ; du 16 novembre au 8 décembre dans la région de Chenay ; du 27 janvier au 27 mars 1918 dans la région de Champigny.

Le 15 janvier 1918, le 1/5e RTA quitte le 1er RMTA pour entrer dans la composition du 5e RMTA nouvellement créé et le 11/1er RTA, venant du dépôt d'Aix-en-Provence, le remplace.

Bataille de l'Avre

Après avoir fait mouvement dans l'Oise, il est engagé du 5 au 24 avril dans la région de Cantigny.

3e bataille de l'Aisne

Au début du mois de mai, il revient en Champagne et, du 20 au 26 mai, il tient un secteur dans la Marne, dans la région de Saint-Thierry. Dans ce secteur, du 27 mai au 2 juin il fait face à l'attaque allemande. Sa belle résistance lui vaut une deuxième citation à l'ordre de l'armée.

4e bataille de Champagne

Venant en secteur dans la région de Prunay du 4 juillet au 1er août, il résiste du 15 au 18 juillet à l'ultime attaque allemande sur le front occidental.

Bataille de Saint-Thierry

Restant dans la Marne, le régiment tient, du 19 août au 4 septembre, le secteur de Muizon puis, du 15 au 29 septembre, celui au nord-ouest de Courlandon. A partir de sa position, il attaque du 30 septembre au 7 octobre en direction de l'Aisne de Pontavert. Sa brillante conduite lui vaut une troisième palme sur sa croix de guerre avec palme et une neuvième inscription à son drapeau.

Du 9 au 10 octobre, il tient le secteur de Boult-sur-Suippe.

Bataille de la Serre

Du 11 au 18 octobre, il progresse jusqu'à la Hunding Stellung qu'il rompt entre le 20 octobre et le 2 novembre et atteint Saint-Fergeux. Il reçoit une quatrième palme sur son drapeau.

Retiré du front, le régiment fait mouvement par étapes sur la région de Château-Thierry où, le 11 novembre 1918, il apprend la signature de l'Armistice. En décembre 1918, il fait mouvement sur Metz. Le 7 janvier 1919, il y reçoit des mains du général Pétain la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

1.3. 15e bataillon (17e RMTA)

Formé le 20 septembre 1918 en Algérie, le 15e bataillon rejoint le front occidental le 28 octobre 1918 et intègre le 17e régiment de marche de tirailleurs, nouvellement constitué aux armées. Stationné d'abord dans la région de Guise où il poursuit sa mise sur pied, il fait ensuite mouvement vers la Belgique où il arrive en fin d'année.

2. Au Maroc

2.1.3e bataillon, 7 août 1913 au 22 août 1915

Installé à Fez et à Kelaa des Sless depuis le 1er août 1914, le 3e bataillon reste dans ce secteur jusqu'à la fin du mois d'avril 1915. En mai, il effectue des tournées de police dans le pays des Sless puis dans celui des Djaiat. Il quitte Fez le 17 août et rejoint Casablanca d'où il s'embarque, le 22 août, à destination de la France.

2.2.1er bataillon, 7 août 1915 au 1er novembre 1920

Débarqué à Casablanca le 7 août 1915 en provenance du front français, le 1er bataillon est envoyé dans le secteur de Fez où il est réparti entre Anoceur, Kelaa des Sless et Fez.

Jusqu'à la fin de l'année 1915, la 2e et la 3e compagnie sont engagées dans différentes colonnes qui parcourent la zone à l'est de Fez. En janvier 1916, le bataillon quitte ses postes et va opérer avec le groupe mobile de Taza. De retour à Fez au début février 1916, il est rattaché au groupe mobile de Fez avec qui il parcourt dans tous les sens le pays des Beni Ouaraïn jusqu'à la mi-juillet 1917.

En postes jusqu'au printemps 1918, il repart avec le groupe mobile de Fez en avril puis avec le groupe mobile de Taza en juin. Il reste à Fez jusqu'à la fin de l'année 1918.

3. En Tunisie (4e bataillon)

Formé à Blida le 19 septembre 1915 pour prendre part aux opérations dans le Sud-Tunisien, le 4e bataillon rejoint Gabès le 27 septembre. Il participe, le 9 octobre 1915, au dégagement du poste d'Oum-Souigh. Jusqu'à la fin de la guerre, il participe à de nombreuses reconnaissances dans le Sud-Tunisien dont certaines donnent lieu à des accrochages sérieux avec des éléments rebelles.

4. En Orient (5e bataillon)

Formé en Algérie le 1er décembre 1916 pour le front d'Orient, le 5e bataillon arrive au tout début du mois de janvier 1917 à Salonique où il est affecté à des tâches diverses.

A partir du 3 février 1917, le bataillon vient prendre le service de première ligne dans le secteur de Koritza (Albanie). En septembre 1917, il prend part à l'offensive dans les environs de Tresova (Albanie). D'octobre 1917 à juillet 1918, il est de nouveau dans le secteur de Koritza. Le 8 juillet, il participe aux opérations sur les pentes du Mali-Kercir (Albanie). Fin juillet, il occupe le sous-secteur de Metza. Au début du mois d'octobre il redevient bataillon d'étapes dans la région de Koritza.

5. En Palestine et au Liban (7e bataillon)

Formé le 11 mars 1917 à Blida pour être envoyé en Palestine, le 7e bataillon débarque à Port-Saïd le 21 mars. Il fait mouvement sur Khan-Yunus le 24 mai, puis sur Deir Sineid, le 21 novembre, et enfin sur Ramleh le 28 janvier 1918. Le 13 juin 1918, il est regroupé avec le 9e bataillon du 2e RTA pour former un régiment de marche de tirailleurs au sein du DFP (détachement français de Palestine).

Après avoir rejoint Medjel le 27 juin, le régiment monte en ligne le 30 août dans le secteur du saillant de Rafat. Les 19 et 20 septembre, il participe à l'attaque des lignes turques au nord du saillant et rompt le front ennemi dans son secteur. Non engagé dans la poursuite, le régiment marche sur Haïfa puis sur Beyrouth où il entre le 20 octobre.

1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1er janvier 1919, le 1er RTA compte 10 bataillons répartis :

- Le 1er bataillon isolé au Maroc.
- Les 2e, 3e et 11e bataillon au sein du 1er régiment de marche de tirailleurs en France.
- Le 15e bataillon au sein du 17e régiment de marche de tirailleurs en Belgique.
- Le 12e bataillon « d'instruction » au dépôt d'Aix-en-Provence.
- Le 4e bataillon en Tunisie.
- Le 5e bataillon à l'armée française d'Orient.
- Le 7e bataillon au sein du régiment de marche de tirailleurs au Levant.
- Le 8e bataillon en Algérie.

Le 29 janvier 1919, un nouveau bataillon d'instruction portant le numéro 16 est créé au dépôt d'Aix-en-Provence.

Le 1er janvier 1920, le 1er RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Blida et des centres d'instruction d'Algérie. Jusqu'au 1er novembre 1920[3], date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du recomplètement du personnel des 10 bataillons existant au 1er janvier 1920.

En avril 1920, un nouveau bataillon portant le numéro 6 est mis sur pied pour le Levant. Il est dissous sur ce théâtre le 15 septembre 1920.

En 1939[4], un quatrième bataillon est créé au régiment et va stationner à Ghardaïa.

1. Au Maroc

1.1.Jusqu'au 1er novembre 1920

1.1.1. 1er bataillon, 7 août 1915 au 1er novembre 1920

Au début de l'année 1919, le 1er bataillon est envoyé à Bou Denib d'où, au sein de la colonne Poeymirau il est engagé vers l'ouest dans la vallée du Ziz, contre des tribus dissidentes. En février, il est engagé dans la région de Talsint puis regagne Bou Denib où il stationne jusqu'en mai 1919.

Il regagne ensuite Meknès où, le 1er novembre 1920, il devient le 4e bataillon du 29e RTA.

1.1.2. 16e bataillon (14e RMTA)

Formé le 29 janvier 1919 comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence, le 16e bataillon a rejoint le 25 mars 1919 le 14e RMTA, qui se reconstituait à Metz après le départ de ses trois bataillons d'origine en Orient. Désigné pour aller servir au Maroc, le 14e RMTA y débarque le 9 février 1920. Il est rattaché au secteur de Fez.

En mai, avec le groupe mobile de Fez le régiment occupe la crête du Tagnaneït et y installe un bataillon. En septembre, avec le groupe mobile de Fez, une partie du régiment participe à la marche sur Issoual puis, en octobre, à la marche sur Ouezzane.

[3] La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1er octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1er octobre et le 15 décembre 1920.
[4] Je n'ai pas de date précise pour la création de ce bataillon.

Le 1er novembre 1920, le 14e RMTA devient le 14e RTA en perdant ses trois bataillons ramenés de France (tous trois de recrutement du département d'Alger) au profit de trois nouveaux bataillons (de recrutement du département d'Oran). Le 1/14e RMTA et le 3/14e RMTA passent au 13e RTA ; le 2/14e RMTA est, semble-t-il, dissous. Sans aucune certitude, le 16e bataillon pourrait être le 1/14e RMTA passé au 13e RTA.

1.2. En 1924 et 1925

1.2.1. 2e bataillon, 7 mai au 21 octobre 1924

Parti de Blida par voie ferrée le 7 mai 1924, le 2e bataillon débarque à Oujda le 9 mai.

En mai et juin, il participe avec la colonne Cambay aux opérations de part et d'autres de l'Ouergha, à l'est de Taounat. En juillet et août, stationné à Tleghza, le bataillon est employé à des travaux. En septembre, il est dans le secteur de l'Aoudour.

Relevé au débit du mois d'octobre, le bataillon quitte Oujda le 19 octobre, à destination de Blida.

1.2.2. Bataillon de marche, 12 mai au 1er octobre 1925

Parti de Blida le 9 mai 1925, le bataillon de marche (état-major, 1re et 3e compagnies du 1er bataillon ; 9e et 10e compagnies du 3e bataillon) débarque à Oujda le 14 mai.

Du 17 au 22 mai, le bataillon est engagé avec le groupe mobile Cambay au sud de l'Ouergha, dans la région d'Aïn Mediouna. Du 30 mai au 9 juin, il fait partie de la garnison de Tafrant. Puis, jusqu'au 2 juillet, élément mobile il participe au ravitaillement des postes et à différentes colonnes. A nouveau attaché à la garnison de Tafrant, le bataillon y reste jusqu'au 7 septembre. Du 12 au 16 septembre, il participe avec la 256e brigade à la reprise de l'ancien poste d'Oued Hamrine.

Le bataillon quitte le Maroc par voie ferrée le 1er octobre à destination d'Affreville.

2. A l'armée du Rhin jusqu'au 1er octobre 1920

2.1. 1er régiment de marche de tirailleurs

Le 1er janvier 1919, le 1er régiment de marche de tirailleurs stationné à Metz est toujours formé des 2e, 3e et 11e bataillons. Faisant mouvement vers la frontière franco-allemande dans la région de Boulay-sur-Moselle, il rejoint l'armée française du Rhin au début du mois de février et stationne dans la région de Mayence.

Le 1er octobre 1920, le 1er régiment de marche est dissous et devient le 33e RTA.

2.2. 8e bataillon (12e RMT)

Formé le 16 avril 1917 en Algérie, le 8e bataillon rejoint, dans le courant du mois de mai 1919 dans la région de Montbéliard, le 12e régiment de marche qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Au début du mois de juin 1919, le régiment rejoint l'armée française du Rhin dans la région de Mayence.

Remplacé par le 15e bataillon du 8e régiment de tirailleurs, le 8e bataillon est dissous le 1er octobre 1919.

3. En Orient jusqu'au 1er octobre 1920

3.1.5e bataillon (isolé)

Bataillon d'étapes stationné à Koritza et Progradets où il garde les prisonniers et les dépôts d'approvisionnement, le 5e bataillon est envoyé à Constantinople dans le courant de l'année 1919.

Le 1er octobre 1920, il entre dans la composition du 32e RTA nouvellement créé.

3.2.15e bataillon (17e RMTA)

Le 1er janvier 1919, le 15e bataillon appartient au 17e régiment de marche de tirailleurs qui se trouve en Belgique. En avril, le régiment est disloqué et ses bataillons sont envoyés en Orient.

Débarqués à Salonique dans le courant du mois de mai, les bataillons rejoignent le secteur d'Akkerman où, le 1er juin, ils reforment le 17e régiment de marche de tirailleurs au sein de la 156e DI. Quittant son secteur à la mi-juin, le régiment rejoint la région de Varna puis, en octobre, il bascule en Thrace occidentale.

Le 25 février 1920, le régiment quitte la Thrace occidentale à destination de Mersine (Cilicie).

4. Au Levant jusqu'au 1er novembre 1920

4.1.7e bataillon (RMT, puis RMMZT le 1/6/1919, puis 3e RMMZT le 1/7/1919)

Le 1er janvier 1919, le 7e bataillon appartient au régiment de marche de tirailleurs. Il est stationné à Beyrouth depuis octobre 1918.

De janvier à mars 1919, la 27e compagnie participe à la « colonne du Liban Sud » et la « colonne de Février ». Le 11 avril, le bataillon est regroupé à Tripoli. De juin à octobre, il participe à la « colonne des Ansarieh ». Le bataillon vient ensuite stationner à Tarsous. De juin à juillet 1920, avec la colonne Mensier, il intervient dans le Sandjak de Tripoli, puis rejoint Hama où il est en réserve d'armée. Le 2 octobre il rejoint Alep d'où il part, le 25 octobre avec la colonne Debieuvre pour intervenir dans la région de Killis.

Le 1er novembre 1920, à la création du 36e RTT, il passe au 17e RTA.

4.2.15e bataillon (17e RMTA)

Débarqué le 27 février 1920 à Mersine avec le 17e régiment de marche de tirailleurs dont il forme le 1er bataillon, le 15e bataillon vient stationner à Tarsous. En avril, il participe à différentes opérations : dégagement du monastère de Meidan Ekbès, évacuation du village de Goba, ravitaillement de Sis, sécurité de la voie ferrée Adana, Tarsous. En juin, il participe à l'évacuation de la garnison de Sis avec la colonne Gracy, puis il assure la sécurié de la voie ferrée Osmanié, Ilslahyé avec la colonne Laurent. Du 27 juillet au 11 août, il participe au déblocage de Tarsous avec la colonne Gracy. Du 18 au 23 octobre, il intervient dans la région au sud du Chakit avec la colonne Gracy.

A l'issue de cette opération, le bataillon est dissous.

4.3.6e bataillon (isolé)

Débarqué le 28 avril 1920 à Mersine, en provenance d'Algérie où il a été mis sur pied, le 6e bataillon participe, du 15 au 21 mai, à l'affaire de Bozanti avec la colonne Gracy.

Rattaché à partir du 1er août au 17e régiment de marche de tirailleurs, le bataillon est dissous sur le théâtre le 15 septembre 1920.

5. En Algérie

Entre mai 1919, date de départ du 8e bataillon sur le front occidental, et le 1er janvier 1920 ne subsiste en Algérie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons.

A la fin du mois d'avril 1920, le 4e bataillon rentre de Tunisie. *Je n'ai pas connaissance de son devenir : dissolution, renforcement des autres bataillons en cours de constitution*.

Je n'ai pas d'information concernant le devenir du 12e bataillon d'instruction d'Aix-en-Provence : dissolution ou retour en Algérie.

Durant cette longue période entre les deux guerres mondiales, le 1er RTA reste en Algérie et il envoie deux bataillons au Maroc : le 2e bataillon en 1924 et un bataillon de marche en 1925.

1939-1945 ; la 2e guerre mondiale

1. Jusqu'au 20 novembre 1942

Le 1er septembre 1939, le 1er RTA forme, avec le 5e et le 9e RTA, la 81e division d'infanterie d'Afrique (DIA) mise sur pied à la mobilisation. La division part en Tunisie et stationne dans la région de Gafsa et Maknessy. En novembre 1939, elle relève la 83e DIA dans les monts du Matmata sur le plateau du Dahar.

Après l'Armistice de 1940, le régiment regagne ses garnisons d'Algérie : Blida, Cherchell et Laghouat.

En juin 1941, le régiment fournit un bataillon de renfort pour la Syrie mais celui-ci n'aura pas l'occasion d'arriver sur le théâtre, étant bloqué à Salonique au moment de l'Armistice signé le 11 juillet 1941, et il regagne l'Algérie.

Le 1er novembre 1942, le 1er RTA forme avec le 9e RTA et le 29e RTA la 5e brigade d'infanterie sous les ordres du général de Monsabert lorsque, le 8 novembre 1942, a lieu le débarquement allié dans le secteur d'Alger (opération Torch) ; le régiment n'intervient pas.

La division de marche d'Alger (DMA), à laquelle est affecté le 1er RTA, est mise sur pied entre le 15 et le 20 novembre 1942.

2. Campagne de Tunisie, 21 novembre 1942 au 13 mai 1943

Après avoir barré la trouée de Clairefontaine, la DMA se met en route le 5 décembre 1942, atteint la dorsale orientale le 17 décembre dans le secteur de Pichon et l'occupe après avoir bousculé des éléments italiens. Jusqu'au 3 janvier 1943, le régiment fait face aux réactions ennemies.

Après une période d'accalmie sur son front, jusqu'au 18 janvier, le régiment doit faire face vers le nord dans la région d'Ousseltia, du 19 au 21 janvier, à une menace d'enveloppement du dispositif. Après une défense énergique conduite en liaison avec les blindés américains, le régiment est ramené le 12 février sur la dorsale occidentale qu'il défend jusqu'au 7 mars.

Temporairement ramené sur l'arrière au nord-ouest de Maktar, le régiment est engagé du 8 au 14 avril dans la bataille du massif d'Ousselat au cours de laquelle il s'empare des hauteurs au nord de Pichon. Puis, jusqu'au 21 avril, il poursuit l'adversaire vers le nord-est.

Du 22 avril au 13 mai, le régiment participe à la victoire finale en attaquant d'abord en direction de Pont-du-Fahs puis en direction de Zriba. En mémoire de sa brillante conduite, le régiment obtient une dixième inscription sur son drapeau.

A l'issue de la campagne, il est regroupé dans la région de Bou Arada puis, au début du mois de juin il rejoint ses garnisons d'Algérie.

3. En Algérie, 9 juin 1943 au 5 août 1944

À son arrivée en Algérie, le 9 juin 1943, le 1er RTA est affecté à la 1re division d'infanterie d'Afrique qui devient la 7e division d'infanterie d'Afrique le 16 juillet. Un peu avant la dissolution de la division, le 15 août 1944, le 1er RTA est désigné pour rejoindre en Italie la 4e division marocaine de montagne au sein de laquelle il doit remplacer le 2e RTM dissous.

4. En Italie, 7 août au 30 septembre 1944

Le 7 août 1944, le 1er RTA débarque à Naples en provenance d'Oran. Stationné dans la région de Naples, il est réorganisé entre le 15 et le 30 août. Le 1/1er RTA est dissous et remplacé par le 2/2e RMTMA (régiment de marche de tirailleurs marocains et algériens), ex 2/9e RTA, qui devient le nouveau 1/1er RTA et unité de tradition du 9e RTA. Par ailleurs, les deux autres bataillons arrivés d'Algérie passent sur le type montagne.

Les premières unités du régiment quittent Naples pour la France le 29 septembre 1944.

5. Campagne de Libération de la France, 4 octobre 1944 au 15 mars 1945

Débarqué en provenance d'Italie en deux vagues, les 4 et 19 octobre 1944 à Marseille, le 1er RTA vient en secteur dans les Alpes dans la région d'Embrun. Dirigé sur Mulhouse au début décembre, le régiment est mis le 12 décembre à la disposition du 2e corps d'armée et dirigé sur Lapoutroie, au nord-ouest de Colmar.

Du 14 au 31 décembre, il participe à la bataille d'Orbey et livre de durs combats dans la région de Labaroche. La 11e inscription à son drapeau rappelle ces combats.

Après une courte période de remise en condition, le 1er RTA est remis à disposition de la 4e DMM et, du 15 janvier au 12 février 1945, il participe à la dure bataille de Cernay livrée dans des conditions atmosphériques particulièrement difficiles. Partant de Thann, il attaque en direction de Cernay puis poursuit l'ennemi vers le nord.

Il est ensuite affecté à la garde au Rhin dans la région de Mulhouse jusqu'au 28 février.

Le 15 mars 1945, à l'issue de la campagne de libération de la France au cours de laquelle il a subi des pertes significatives, le régiment est dissous et transformé en 27e RI.

1945-1962 ; les guerres de décolonisation

Alors qu'il vient d'être dissous en France, le régiment est immédiatement récréé en Algérie, d'abord à un bataillon constitué avec les éléments du dépôt puis, progressivement avec le retour des éléments rapatriés de France, à trois bataillons qui, en 1946, sont stationnés : le 1/1er à Blida, le 2/1er à Koléa et le 3/1er à Boghari.

Le 15 octobre 1948, le régiment se voit attribuer la croix de la Légion d'Honneur.

1. Guerre d'Indochine 1947-1954

1.1. Données générales

Entre mars 1947 et janvier 1950, le régiment envoie trois bataillons de marche en Indochine. Le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, le deuxième est anéanti à Dien Bien Phu, le 31 mai 1954, et le troisième change d'appellation le 1er octobre 1954.

Ces deux derniers bataillons, arrivés à partir de 1949, ont fait l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachement constitués.

1.2. Engagement des bataillons de marche

1.2.1. Bataillon de marche du 1er RTA ; 5 mars 1947 au 23 avril 1949

Formé en janvier 1947 à Miliana à partir du 2/1er RTA renforcé, le détachement de renfort du 1er RTA embarque à Toulon et débarque à Saigon le 5 mars. Le 1er avril, il devient le 1er bataillon de marche du 1er RTA.

Il est engagé en Cochinchine, dans le secteur autonome de Bentré, de mars à août 1947.
De septembre à décembre 1947, au Tonkin il est en secteur pendant les opérations visant à nettoyer le réduit tonkinois.
De janvier 1948 à avril 1949, de retour en Cochinchine il opère successivement dans les secteurs de Thu Dau Mot puis de Vinh Long et enfin de Chaudoc.

Rapatrié le 22 avril 1949 sur l'Algérie, il débarque le 8 mai à Mers el Kébir. Il est dissous le 9 mai à Blida.

1.2.2. 2e bataillon de marche du 1er RTA ; 10 septembre 1949 au 31 mai 1954

Mis sur pied à Blida par le 3/1er RTA, le 2e bataillon de marche embarque à Alger le 10 août 1949 et débarque à Saigon le 10 septembre.

Rejoignant le Tonkin le 27 septembre 1949, il est engagé d'octobre 1949 à juillet 1950 dans les nombreuses opérations conduites par le groupe mobile nord-africain (GMNA) pour nettoyer le delta tonkinois.
D'août 1950 à février 1951, il opère en moyenne région et participe à la bataille de Vinh Yen.
De mars à octobre 1951, il est de retour dans le delta tonkinois qu'il parcourt avec le groupe mobile n° 1 (GM 1 depuis le 1er octobre 1950, ex GMNA) pour nettoyer cette zone de la présence vietminh.
De novembre 1951 à février 1952, dans le secteur de la rivière Noire, il participe à la bataille d'Hoa Binh.
De mars à septembre 1952, il est pour la troisième fois engagé dans le delta tonkinois où il enchaine les opérations.

En octobre et novembre 1952, il opère successivement dans le secteur de Vinh yen, puis dans celui de Ninh Binh et au nord de Vietri.
Le 23 novembre 1952, il est aérotransporté dans le camp retranché de Na San qu'il défend jusqu'au début du mois d'avril 1953.
D'avril à juillet 1953, il est au Laos, dans le camp retranché de Luang Prabang puis dans celui de la Plaine des Jarres.
De retour à Hanoï à la fin du mois de juillet 1953, il va pour la quatrième fois conduire des opérations dans le delta tonkinois d'août à fin novembre.
Au tout début du mois de décembre 1953, le bataillon est aérotransporté à Dien Bien Phu où il est anéanti, le 8 mai 1954, sur le point d'appui « *Isabelle* ».

Il est dissous administrativement le 31 mai 1954.

1.2.3. 3e bataillon de marche du 1er RTA ; 2 janvier 1950 au 1er octobre 1954

Mis sur pied à Koléa à partir d'août 1949, le 3e bataillon de marche embarque le 30 novembre 1949 à Alger et débarque à Saigon le 2 janvier 1950.

De janvier 1950 à juin 1951, le bataillon opère essentiellement dans le delta tonkinois successivement dans les secteurs de Nam Dinh puis Phat Diem et enfin Bac Ninh.
De juin 1951 à août 1952, il est en Centre-Annam, dans le secteur de Nha Trang.
De septembre 1952 à décembre 1953, de retour au Tonkin il est dans la région de Lai Chau puis, en mai 1953, il rejoint le camp retranché de Na San jusqu'à son évacuation à la mi-août. A partir de septembre et jusqu'à la fin de l'année 1953, il participe à des opérations de nettoyage dans le delta.
De janvier à début mai 1954, il est au Laos où il participe d'abord à la défense de la base de SENO puis à la récupération progressive de la région entre Mahaxay et Ban Na Phao.
Il est de retour en mai 1954 au Tonkin où il reste après le cessez-le-feu, le 21 juillet.

Le 1er octobre 1954, il devient le 3/21e RTA au Tonkin.

1.2.4. 1er bataillon du 22e RTA

En avril 1954, un régiment de marche à trois bataillons est mis sur pied pour l'Indochine. Le 1er bataillon est fourni par le 1er RTA. Au début juin, le régiment de marche prend l'appellation de 22e RTA avant de s'embarquer pour l'Extrême-Orient.

2. Guerre d'Algérie 1954-1962

2.1. Données générales

Le 1er novembre 1954, lorsque débute la guerre d'Algérie, le 1er RTA est constitué de trois bataillons portant chacun le numéro d'un ancien régiment de l'Algérois : 1er, 5e et 9e BTA. Par ailleurs, un bataillon de marche, mis sur pied par le régiment le 1er août 1954, est engagé en Tunisie.

Le 1er janvier 1956, le régiment passe à quatre bataillons avec l'arrivée du 17e BTA (ex bataillon de marche).

Le 1er mars 1956, les quatre bataillons deviennent des unités formant corps

Le 1er novembre 1958, le « A » pour algériens disparait des appellations du régiments et des bataillons.

Le 1er novembre 1961, perdant le 5e et le 17e BT, le 1er RT est réduit à deux bataillons : le 1er BT qui devient le 1/1er RT et le 9e BT qui devient le 2/1er RT.

Le 30 juin 1962, le régiment est dissous.

2.2. Engagement des bataillons

Durant ces huit années de guerre, les grandes périodes et localisation des engagements des différents bataillons du régiment sont les suivants[5].

2.2.1. 1er BTA puis 1er BT

Du 15 novembre 1954 au 15 janvier 1956, il est dans le Constantinois, d'abord dans les Aurès puis dans les Nementcha et enfin dans le Nord-Constantinois.

Du 15 janvier au 20 novembre 1956, il est dans l'Algérois.

Du 21 novembre 1956 au 20 novembre 1957, il vient dans l'Ouest-Constantinois et opère dans le quartier des Maadid, au sud de Bordj Bou Arreridj.

Du 21 novembre 1957 au mois d'octobre 1958, il est dans l'Algérois, dans le secteur de Cherchell.

D'octobre 1958 à novembre 1959, il est dans le sud Algérois, dans le secteur de Bou Saada.

Après une période à Alger où il est placé en réserve du corps d'armée, il retourne dans le secteur de Bou Saada.

2.2.2. 5e BTA puis 5e BT, jusqu'au 1er novembre 1961

Engagé dans le Constantinois jusqu'à la fin de l'année 1955, le bataillon est ensuite dans le secteur d'Aumale.

Dans la période de 1957 à 1958, il semble être à Alger, en réserve de corps d'armée puis participe en 1959 aux opérations ETINCELLE et JUMELLE.

Il vient ensuite dans le secteur de Bou Saada avant de rejoindre le secteur de Cherchell dans le courant de l'année 1960.

2.2.3. 9e BTA puis 9e BT

Engagé en Kabylie jusqu'à la fin de l'année 1954, le bataillon rejoint le secteur des Aurès puis celui des Nementcha où il opère jusqu'à la fin du 1er trimestre 1957.

Il vient ensuite dans le secteur d'Aumale jusqu'en septembre 1958, puis dans le secteur de Cherchell.

En 1960, il vient dans le secteur de Bou Saada.

2.2.4. 17e BTA puis 17e BT, jusqu'au 1er novembre 1961

Dès son retour de Tunisie, en janvier 1955, le bataillon est engagé dans le Constantinois jusqu'à la fin de l'année 1956.

Il est engagé ensuite en Kabylie puis dans le Sud-Algérois.

[5] Ne disposant que de données fragmentaires pour ce régiment, les informations mentionnées dans ce paragraphe méritent d'être affinées et validées.

1962-1964 ; la fin

Après la dissolution du 1er RT et sa transformation en 1er BT, ce bataillon formant corps est rapatrié sur la métropole, à Rivesaltes puis à Niort.

Implanté à la caserne du Guesclin où il prend la place d'un bataillon du 9e RTM dissous, le bataillon est finalement dissous en juillet 1964 et transformé en 3e bataillon d'infanterie.

Drapeaux du 1er RTA[6]

Le 1er drapeau (1854-1861) est celui du régiment provisoire de Crimée, donné au colonel de Wimpfen le 27 mai 1854[7], près de Gallipoli. Il est conservé par le 1er RTA après la dissolution du régiment provisoire.

Il porte : à l'avers, L'EMPEREUR NAPOLEON III AU REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, ZOUAGHRA ET ZAATCHA 1849, MONTS AURES 1850, PETITE KABYLIE 1851, LAGHOUAT 1852, BABORS 1853.

En mai 1857, quatre nouveaux noms de bataille sont apposés sur l'étoffe : ALMA 1854, INKERMANN 1854, TRAKTIR 1855, SEBASTOPOL 1855.

Le 2e drapeau (1861-1870) reçu par le régiment, le 17 novembre 1861, porte les mêmes inscriptions plus MAGENTA 1859, SOLFERINO 1859. Ce drapeau est brulé à Sedan le 2 septembre 1870.

Le 3e drapeau (1880-1914) du régiment ne lui est donné que le 14 juillet 1880, soit dix ans après la destruction du second.

Ce drapeau porte les inscriptions : LAGHOUAT, SEBASTOPOL, TURBIGO, SAN LORENZO, EXTRÊME-ORIENT, TCHAD, sans millésimes. Il est pris par les Allemands, le 22 août 1914 à Charleroi.

Le 4e drapeau (1919-19 ??) du régiment est celui du 33e RTA qui lui est transmis en juillet 1924 à la dissolution de ce régiment. Ce drapeau, réalisé initialement pour le 1er régiment de marche de tirailleurs en 1919, avait été conservé par le 33e RTA, héritier du 1er RMTA.

Ce drapeau porte les six noms de bataille précédemment inscrits, avec les millésimes : LAGHOUAT 1852, SEBASTOPOL 1854-1855, TURBIGO 1859, SAN LORENZO 1863, EXTRÊME-ORIENT 1884-1885, TCHAD 1900.

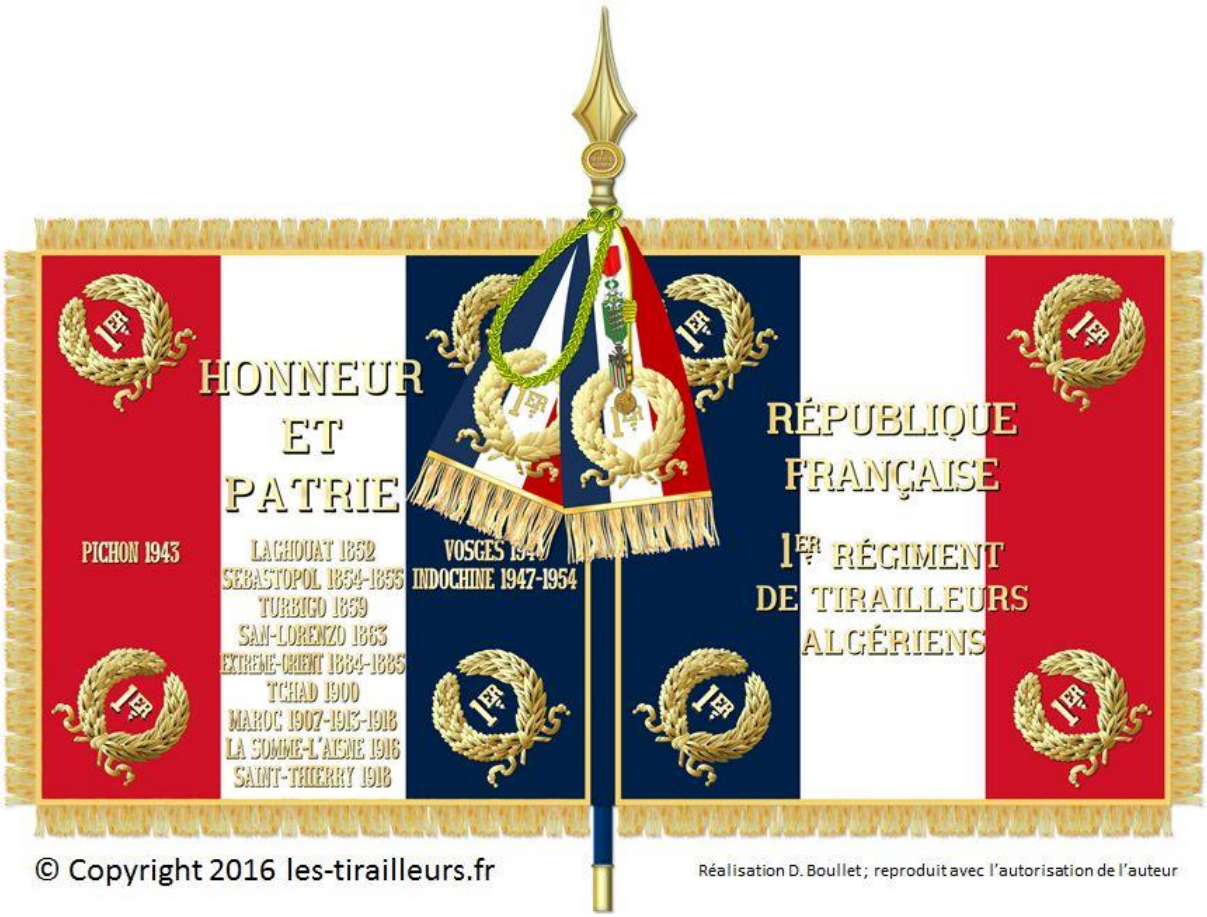
En 1926, il reçoit 3 inscriptions supplémentaires : MAROC 1907-1913-1918, LA SOMME-L'AISNE 1916, SAINT-THIERRY 1918.

En 1945, il reçoit deux nouvelles inscriptions : PICHON 1943, VOSGES 1944.

Le 5e drapeau (19 ??-1964) porte en plus l'inscription INDOCHINE 1947-1954. Par ailleurs il a conservé la mention « Algériens » alors qu'il était devenu « 1er régiment de tirailleurs » le 1er novembre 1958.

[6] Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».
[7] Un autre document donne le 27 avril 1854.

En 2004, l'inscription « AFN 1952-1962 » est octroyée au régiment. Celle-ci sera apposée sur l'étoffe du drapeau du 1er régiment de Tirailleurs, héritier du 1er RTA, recréé à Epinal en juillet 1994.



A noter sur ce drapeau la présence de neuf inscriptions dans le blanc au lieu des huit réglementaires.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de la Légion d'Honneur,
- La croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes,
- La médaille d'or de la ville de Milan,
- La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Décorations et citations obtenues

Régiment

Attribution de la Légion d'honneur par décret en date du 15 octobre 1948

Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 1er régiment de marche de tirailleurs durant la 1re guerre mondiale

« Le 18 septembre 1916, énergiquement entraîné par son chef, le lieutenant-colonel CARÉ, s'est jeté dans un élan superbe à attaque des positions allemandes et a enlevé brillamment la première ligne ennemie, sur un front de 800 mètres, brisant ensuite la résistance acharnée de réduits garnis de mitrailleuses, a atteint les objectifs qui lui étaient assignés à plus de 2 kilomètres de sa base de départ en exécutant sous le feu le plus violent un changement de direction des plus difficiles. A fait plus de 600 prisonniers. » (*Ordre général n° 403 du 21 octobre 1916 de La 6e armée)*

« Régiment indigène de haute valeur dont le loyalisme a toujours égalé la bravoure. Pendant les deux premiers jours d'une récente bataille, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel PIDAUT, a résisté avec une héroïque opiniâtreté à toutes les attaques d'un ennemi supérieur on nombre, appuyé par une artillerie redoutable. A gardé, au prix de sanglants sacrifices, une position importante, opposant à l'ennemi jusqu'au moment où il reçut l'ordre de se replier, une résistance acharnée que commandait impérieusement la situation tactique. Le troisième jour alerté quelques heures à peine après son retrait de cette lutte, s'est porté, malgré l'état de fatigue dans lequel il se trouvait, sur de nombreux emplacements de combat, avec un entrain remarquable. Le lendemain, a repris contact avec l'ennemi dont la progression devenait menaçante. Combattant avec sa vaillance coutumière, et disputant le terrain pied à pied, a réussi à enrayer l'avance allemande. Enfin, pendant les trois jours suivants a maintenu intégralement toutes les positions, malgré les violentes tentatives faites par l'ennemi pour l'en chasser. Malgré ses lourdes pertes, a conservé un moral très élevé, s'est toujours montré animé du même esprit de sacrifice, et en toutes circonstance n'a cessé de manifester la même inébranlable confiance dans le succès (Décision du GQG n° 7560 du 6 juillet 1918). » (*Ordre général n° 348 du 20 juillet 1918 de la 5e Armée*)

« Régiment indigène animé du plus bel esprit offensif. Le 30 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a enlevé de haute lutte des positions ennemies fortement défendues. Poursuivant l'ennemi sur un terrain accidenté et couvert, a atteint rapidement ses objectifs, réalisant ainsi une progression de 9 kilomètres et capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. S'était déjà distingué les 15, 16 et 17 juillet 1918 devant Prunay, en brisant de puissantes attaques ennemies et en reprenant l'ascendant sur l'adversaire par de vigoureuses contre-attaques (Décision du GQG n° 11804 en date du 11 décembre 1918). » (*Ordre général n° 453 du 17 décembre 1918 de la 5e Armée*)

« Régiment indigène qui joint à un moral élevé les plus belles qualités manœuvrières. Du 16 au 31 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a, par des attaques incessantes menées avec une inlassable ardeur, brisé toutes résistances de l'ennemie appuyée par une artillerie puissante et de nombreuses mitrailleuses, passant quatre rivières, emportant deux villages de haute lutte, a surmonté toutes les difficultés et toutes les attaques, faisant plus de 400 prisonniers, capturant

deux canons et un important matériel (Décision du GQG n° 5663 du 3 janvier 1919). » (*Ordre général n° 458 du 9 janvier 1919 de la 5e Armée*)

Bataillons

1er bataillon du 1er régiment de marche de tirailleurs (1/5e RTA) durant la 1re guerre mondiale

Citation du bataillon à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du capitaine Muller, qui en a pris le commandement à l'improviste, sous le feu, en remplacement du chef de Bataillon mis hors de combat en entrant dans le secteur pendant les nuits du 13 au 14 et la journée du 14 mai 1916, grâce à une très habile et très minutieuse préparation, a pu réoccuper une hauteur momentanément abandonnée et dont la possession était d'une importance capitale pour la défense du front. A construit avec beaucoup de méthode et de ténacité, sous des bombardements intenses, une nouvelle ligne des plus judicieusement établie et s'y est très solidement maintenu, malgré les très violentes contre-attaques faites par l'ennemi pour l'en chasser. » (*Ordre général n°216 de la 2e armée en date du 9 juin 1916*)

2e bataillon du 1er régiment de marche de tirailleurs (2/1er RTA) durant la 1re guerre mondiale

Citation du bataillon à l'ordre de l'armée

« Le 17 avril 1917, sous les ordres du commandant Veau, a enlevé brillamment, sous des feux violents de mitrailleuses et un copieux arrosage d'obus de tous calibres, les trois premières lignes de tranchées ennemies ; a résisté énergiquement à toutes les contre-attaques ; a chargé l'ennemi à quatre reprises successives, clairons sonnant. Le 18, a continué à attaquer en terrain découvert une position farcie de mitrailleuses, s'est cramponné au terrain conquis et a ainsi facilité la progression des unités voisines. Le 19, le 20, le 21, a conservé toutes les positions qu'il a organisées et fortifiées, malgré les contre-attaques violentes et répétées de l'ennemi. » (*Ordre général n° 865bis du 28 mai 1917 de la 4e Armée*)

3e bataillon du 1er régiment de marche de tirailleurs (3/1er RTA) durant la 1re guerre mondiale

Citation du bataillon à l'ordre du corps d'armée

« Sous le commandement de son chef le commandant Teisseire, véritable entraîneur d'hommes, s'est lancé à l'attaque des lignes ennemies le 5 avril 1918 au chant de la Marseillaise ; dans un superbe élan a progressé de 700 mètres environ sans souci des pertes sérieuses causées par les mitrailleuses ennemies, et a tenu jusqu'à la nuit sur ses nouvelles positions, immobilisant par ses feux et son attitude d'importantes forces ennemies devant son front. »

Bataillon de marche du 1er RTA au Maroc

Citation du bataillon à l'ordre du corps d'armée

« Unité de combat de tout premier ordre qui a vu sa réputation grandir dans tous les combats auxquels elle a pris part depuis son arrivée au Maroc.

Sous les ordres du commandant Voillot a combattu sans répit de mai à septembre 1925, participant à 15 combats. S'est couverte de gloire dans la défense du point d'appui de Tafrant au mois de juillet 1925. » (*Ordre général n° 156 des troupes d'occupation du Maroc, du 8 octobre 1925*)

2e bataillon du 1er RTA en Tunisie

Citation du bataillon à l'ordre de l'armée

« Unité remarquable de cohésion et d'ardeur combattive. Sous l'énergique commandement du chef de bataillon Le Hingrat, s'est particulièrement distinguée le 22 décembre 1942 dans la région de Djeloula (Tunisie) où, attaquée en force et durement éprouvée par l'infanterie ennemie, appuyée par l'aviation d'assaut, a déclenché au moment opportun deux contre-attaques locales hardies et repris à l'assaillant le terrain perdu, capturant des prisonniers et un important matériel de guerre. »

2e bataillon de marche du 1er RTA en Indochine

Citation du bataillon à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon, digne des traditions de son régiment. En opérations depuis 19 mois dans le delta tonkinois, a pris notamment une part importante à la bataille de Vinh Yen, du 14 au 18 janvier 1951.

Le 26 avril 1951, sous les ordres du capitaine Breil, après une étape longue et difficile en rizière, s'est heurté en fin de journée à un bataillon ennemi puissamment retranché dans le village de An Co (delta sud tonkinois). Grâce au sens de la manœuvre de son chef et de ses cadres et au courage de ses tirailleurs, a réussi, malgré le fanatisme des rebelles, à franchir dans un magnifique élan les fortifications extérieures. A mené à l'intérieur du village de violents combats au corps à corps, prenant ruelles et maisons les unes après les autres. Est resté maitre de la situation à la tombée de la nuit, détruisant pratiquement un bataillon VM qui laissait sur le terrain 150 cadavres, faisant 260 prisonniers et récupérant un important armement : 2 FM, 1 PM, 1 mortier de 60 et 50 fusils modernes.

Le 4 et 5 mai, a brillamment participé à l'encerclement d'un autre bataillon ennemi dans la région sud de Khe Sat, capturant à lui seul 120 prisonniers réguliers, dont 3 officiers et prenant 3 FM, 1 PM et 21 fusils. »

Citations collectives du bataillon à l'ordre de l'armée

1. Citation à l'ordre de l'armée du groupe mobile n° 1

« Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nord-africain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1er RTA ; 4/7e RTA ; 2/6e RTM ; GM 64e RA.

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments rénovés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh.
A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc.
A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.
Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (*Décision n° 31 publiée au JO du 28 juin 1952*)

2. Citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 2/1er RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954*)

Nota : aucune de ces deux citations n'a permis au 2e BM/1er RTA de se voir attribuer la fourragère aux couleurs de la croix de guerre des TOE.

Citation du bataillon à l'ordre du corps d'armée

« Bataillon de tirailleurs digne des meilleures traditions de l'armée d'Afrique sous les ordres du capitaine Oudot de Dainville Jacques, vient de se distinguer au Tonkin au cours des durs combats de la Moyenne région, sur la RC 6 en janvier et février 1952. Engagé dans le Delta, province de Thai Binh, a repoussé le 31 mars, devant Trung Thon, l'attaque de forts détachements rebelles qui cherchaient à forcer notre dispositif. A récupéré au cours de ces opérations un important armement.
Dans la région de Bac Ninh, le 19 avril 1952 a enlevé d'assaut les villages de Bong Lai et Vu Duong, surprenant l'adversaire par son mordant et le mettant en fuite. A résisté, pendant la nuit du 20 au 21 avril, aux attaques désespérées d'un ennemi encerclé qui cherchait à tout prix à percer notre dispositif. S'est porté rapidement le 21 avril à l'attaque de Duc Tai et de Queo, y capturant plus de 250 prisonniers une quantité considérable d'armes et de munitions. » (*Ordre général n° 1280 du 30 septembre 1952*)

Compagnies et autres unités

1re compagnie de mitrailleuses du 1er régiment de marche de tirailleurs pendant la 1re guerre mondiale

Citation à l'ordre de l'armée

« Commandée par le lieutenant Lacroix ; appelée à appuyer une contre-attaque a progressé avec une audace extraordinaire et, malgré des pertes importantes, a réussi à amener toutes ses pièces sur la position enlevée, s'y est maintenue presque seule pendant deux jours, sous un feu violent d'artillerie

et d'infanterie, et bien que très réduite a ramené toutes ses pièces. » (*Ordre général n° 237 de la 2e Armée, en date du 23 juillet 1916*)

3e compagnie de mitrailleuses du 1er régiment de marche de tirailleurs pendant la 1re guerre mondiale

Citation à l'ordre de l'armée

« Etant désignée pour appuyer un bataillon chargé de contre-attaquer, s'est employée jusqu'à l'extrême limite de ses moyens à l'exécution de sa tâche. A perdu ses deux officiers ainsi que ses sous-officiers, sauf un seul. Ayant épuisé ses munitions, ne s'est repliée qu'après avoir été relevée, ramenant 5 pièces, les 3 autres ayant été détruites par un bombardement intense d'obus de gros calibre. » (*Ordre général n° 237 de la 2e Armée, en date du 23 juillet 1916*)

25e compagnie du 7e bataillon du 1er RTA au Levant

Citation à l'ordre de la 3e division de l'armée du Levant

« Unité animée du plus bel esprit offensif, d'une gaité et d'un entrain qui ne se sont jamais démentis au cours de 3 mois de colonne très active. Sous le commandement du lieutenant Kieffer, s'est particulièrement distinguée au cours des combats de Bréhané (22, 23 juin) de Kalat Markab (29 juin) et de l'attaque du camp de Banias (4 juillet). Constamment chargée des missions les plus délicates et les plus périlleuses a toujours considéré comme un honneur d'en être chargée. »

Liste des documents traitant du 1er RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant des campagnes conduites par le régiment de 1842 à 1907.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1907-1920 ; 1924-1925.

Document traitant du 1er RTA dans la 1re guerre mondiale et détaillant le parcours du 1er régiment de marche de tirailleurs.

Document traitant de la participation des bataillons du 1er RTA (5/1 et 15/1) à la campagne d'Orient 1917-1920.

Document traitant de la participation des bataillons du 1er RTA (6/1) à la campagne du Levant en 1920.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de Tunisie 1942-1943.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation des bataillons du 1er RTA à la guerre d'Indochine 1947-1954.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1954-1962.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 9e RTA : document traitant du 9e RTA dans la 1re guerre mondiale et détaillant le parcours du 9e régiment de marche de tirailleurs (participation du 1/1er RTA du 2 août 1914 au 29 mars 1915).

Page du 14e RTA : document traitant de la participation du 14e RMTA à la campagne du Maroc (participation du 16/1er RTA de février à octobre 1920).

Page du 17e RTA : documents traitant de la participation du 17e RMTA à la campagne d'Orient et à la campagne du Levant (participation du 15e bataillon de mai 1919 à octobre 1920)

Page du 36e RTT : document traitant des campagnes de Palestine et du Levant (participation du 7/1er RTA d'avril 1917 au 31 octobre 1920).

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons.

Sources

Le livre d'or des tirailleurs indigènes de la province d'Alger 1842-1878, en deux volumes, imprimé à Alger.

Le 1er régiment de tirailleurs algériens, histoire et campagnes, par Victor Duruy, paru à la librairie Hachette (1899)

Le 1er régiment de tirailleurs algériens 1898-1925, histoire et campagnes, par le capitaine René Fox, imprimé sur les presses du 1er REI.

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

Bulletins de l'amicale des anciens des 1er, 5e, 9e et 17e RTA.